Jean-Marc Chouvel

TROIS ÉPIGRAMMES MATHÉMATIQUES

Piano

Jean-Marc Chouvel

TROIS ÉPIGRAMMES MATHÉMATIQUES

1. Tangentes (à Christophe Frionnet)
2. Ratio (Hommage à Rameau)
3. Topologie (Hommage à Jean-Sébastien Bach)

Piano

Les trois pièces qui forment ce recueil ont en commun de mettre en scène un rapport particulier à la polyphonie, en superposant des lignes indépendantes extrêmement logiques prises isolément, mais dont la résultante rythmique ou harmonique prend une consistance d'une autre nature. Elles interrogent ainsi ce « calcul secret » dont parlait Leibnitz, c'est-à-dire la façon dont notre appareil perceptivo-cognitif ressent la cohérence d'une totalité en restant incapable de comprendre les raisons d'être de cette cohérence.

La première pièce explore le rapport du spectre harmonique avec les échelles régulières qui lui sont « tangentes », c'est-à-dire avec lesquelles il partage une petite partie de la suite de notes qui le constitue. Le tempérament égal étant assez éloigné des fréquences « justes » du spectre, les échelles concernées sont les approximations accessibles au clavier du piano. Mais la pièce permet d'entendre tout de même la puissance de cette mise en cohérence des échelles et de la nature même du son.

La seconde pièce introduit pour chaque note du spectre une répétition périodique proportionnelle à la hauteur de la note, avec un déphasage qui produit une arpégiation des coïncidences. Cette construction d'un rythme « harmonique » exprime dans le temps musical la collusion entre les composantes du son et les accords de l'harmonie. C'est pour cela qu'elle est dédiée à Jean-Philippe Rameau, en référence à la première partie de son *traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels* de 1722.

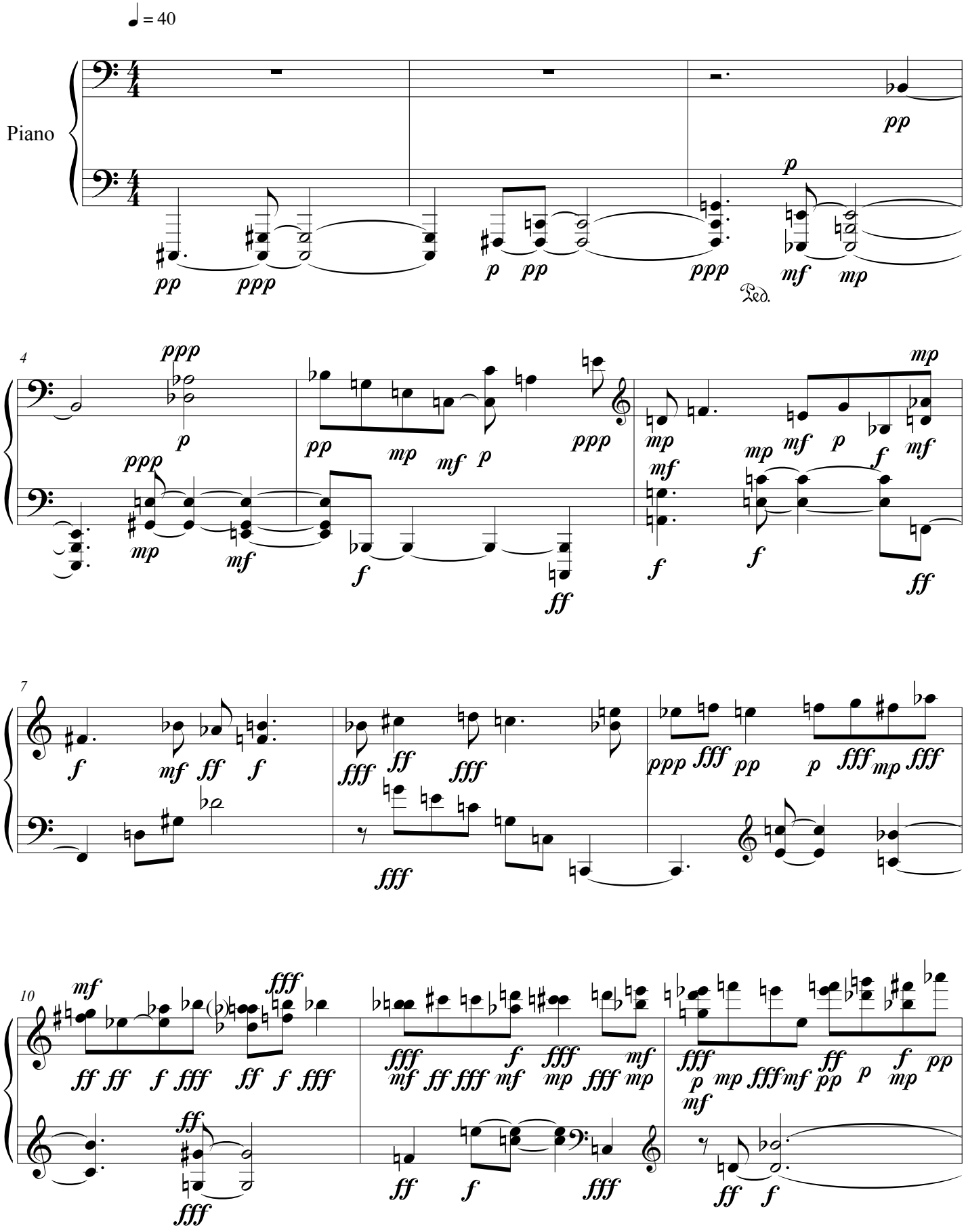
La troisième pièce est un hommage à Jean-Sébastien Bach. On y reconnaîtra localement, si l'on veut, les quatre notes chromatiques qui signent le nom du compositeur dans la notation allemande. Plus globalement, on pourra entendre une allusion formelle au choral *Kyrie, Gott Heiliger Geist* BWV 671 du *dogme en musique (*troisième livre du *Klavierûbung*). Mais le système d'écriture mis en œuvre dans cette troisième pièce n'a pas grand chose à voir avec le contrepoint que Bach a hérité de Frescobaldi. Pourtant, on peut comprendre l'ensemble de la pièce comme un gigantesque canon, qui a la particularité de ne jamais provoquer de rencontre harmonique. Il y a d'ailleurs deux façons de concevoir la structure contrapuntique de la pièce, soit comme superposition de petits motifs immobiles, soit comme écho d'une grande structure mobile, mais l'oreille de l'auditeur n'en perçoit aucune des deux et navigue sur d'autres territoires musicaux.

C'est cette surdité qui fait de ces pièces des épigrammes, et les mathématiques, en passant de la géométrie à l'univers des ratios puis à la topologie, ne sont qu'un prétexte pour faire sonner un instrument dont le clavier condense toutes les potentialités musicales de la pensée occidentale.

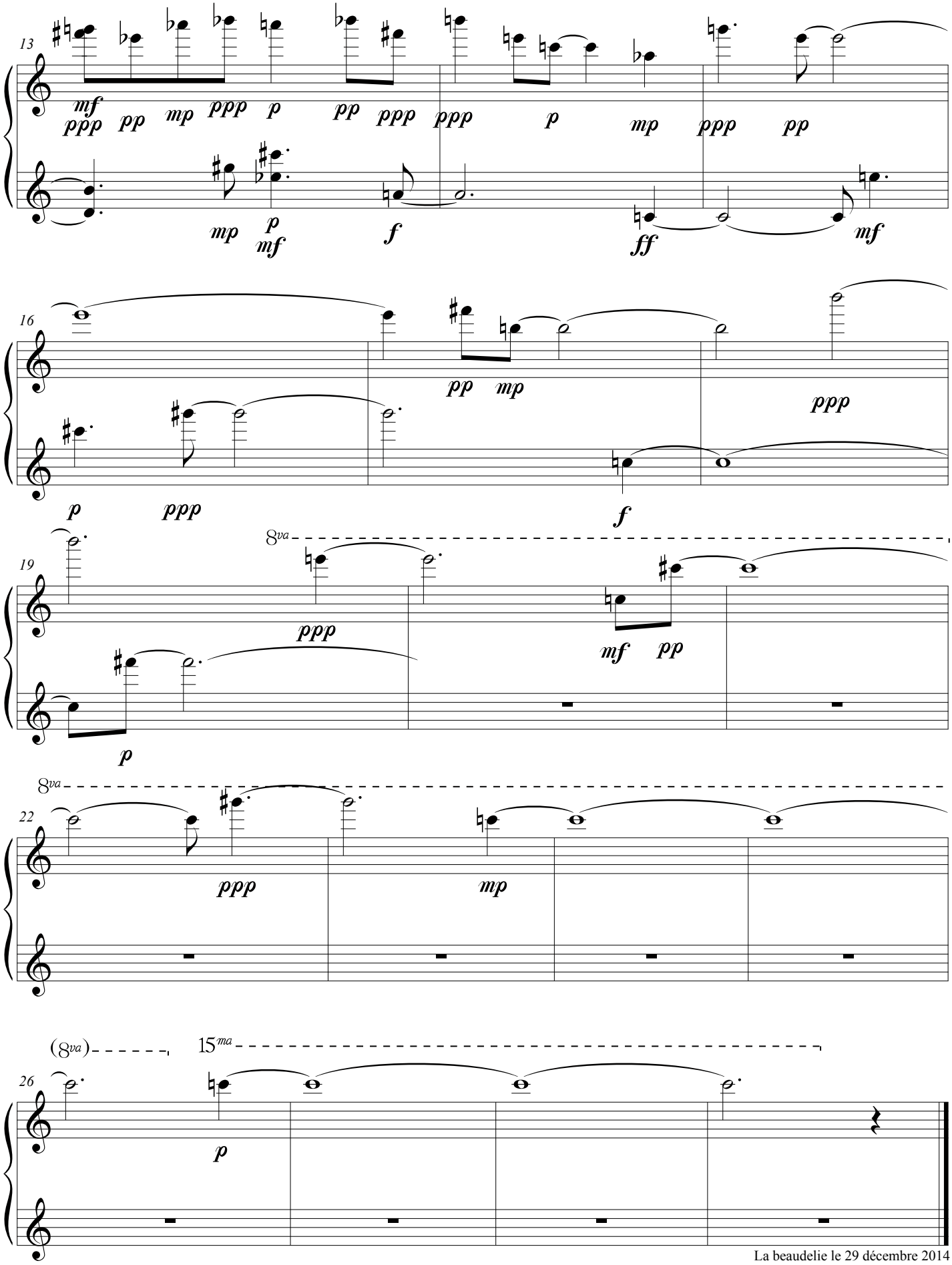
Tangentes

à Christophe Frionnet

Jean-Marc Chouvel



© J.-M. Chouvel 2015

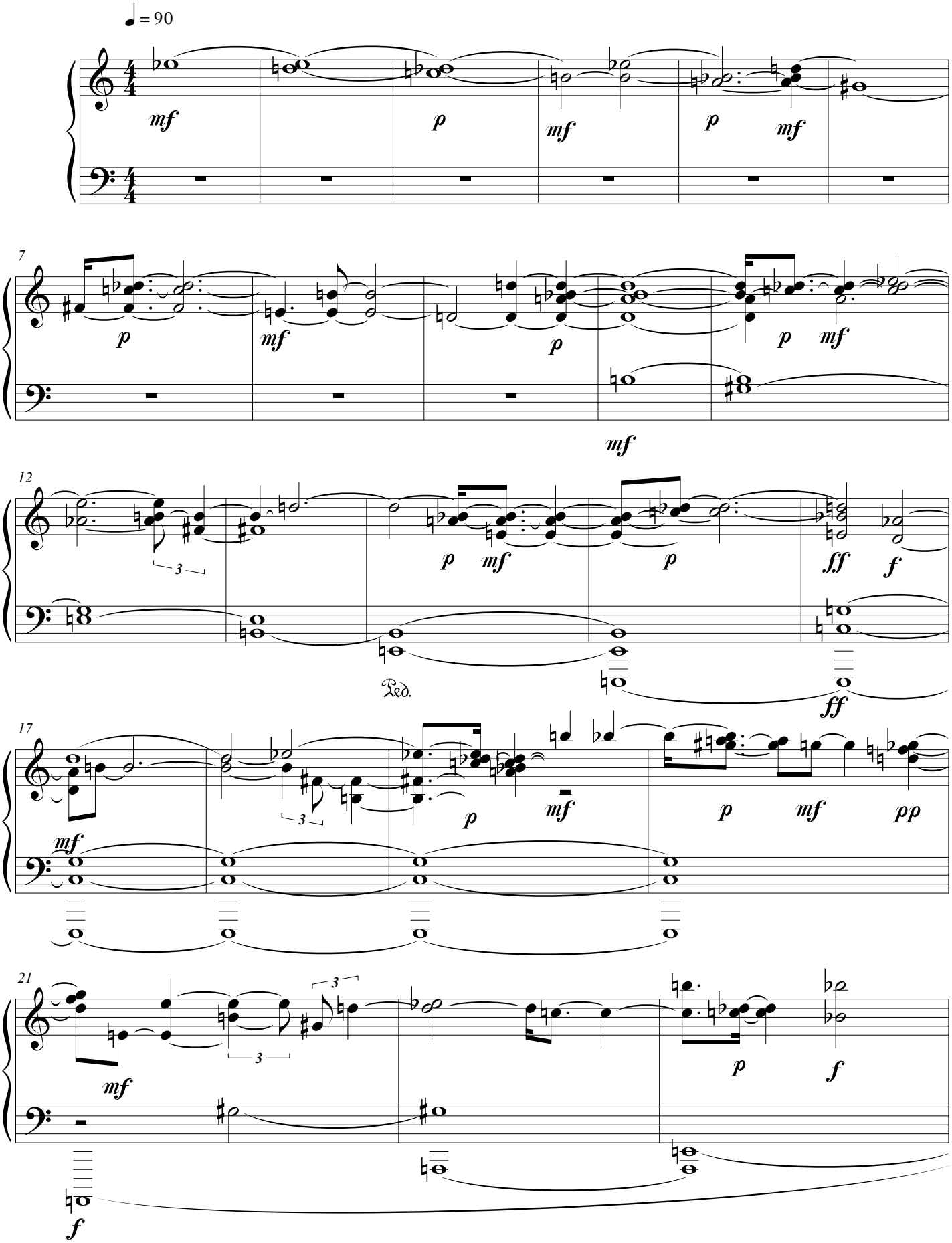


La beaudelie le 29 décembre 2014

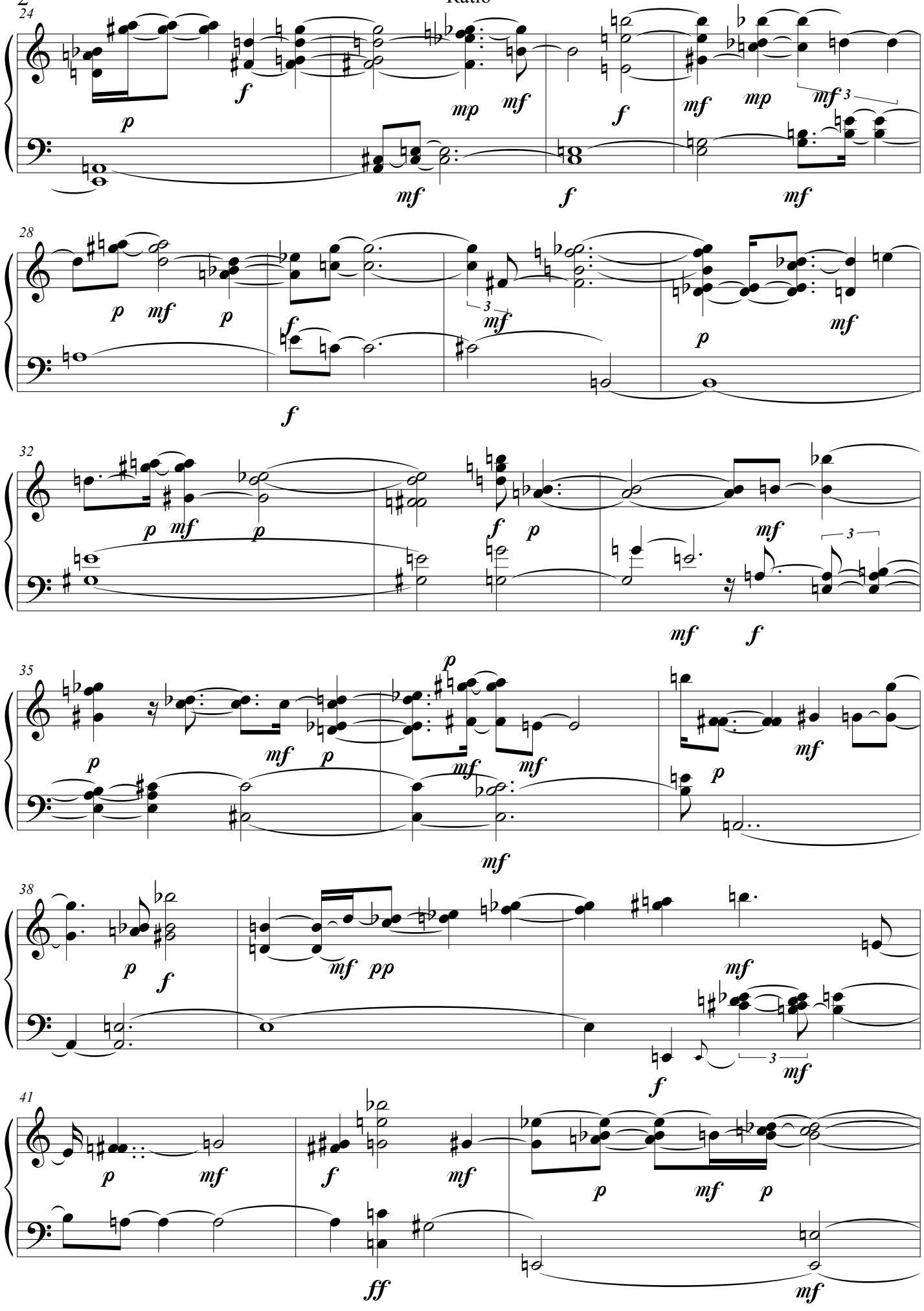
Ratio

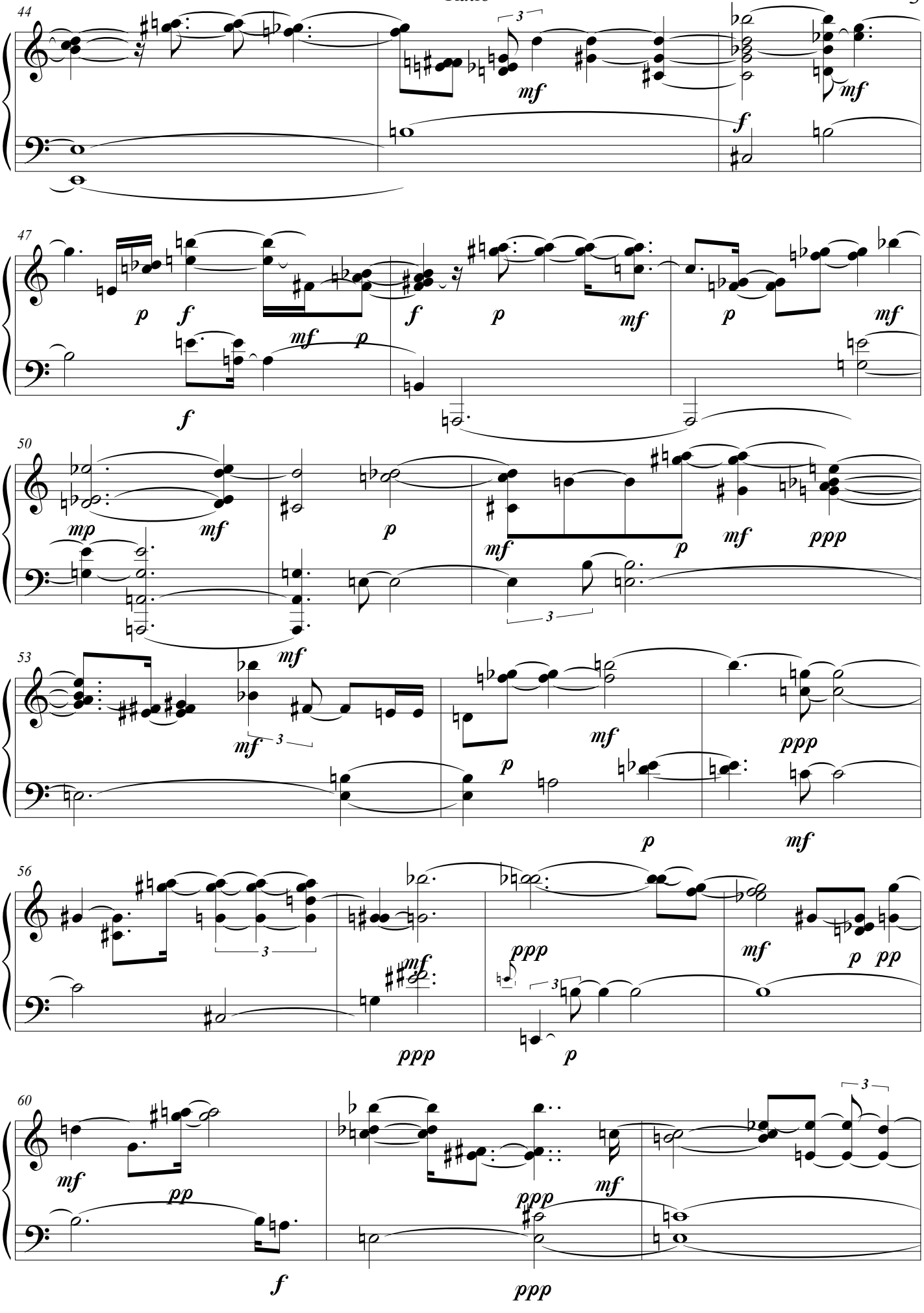
Hommage à Rameau

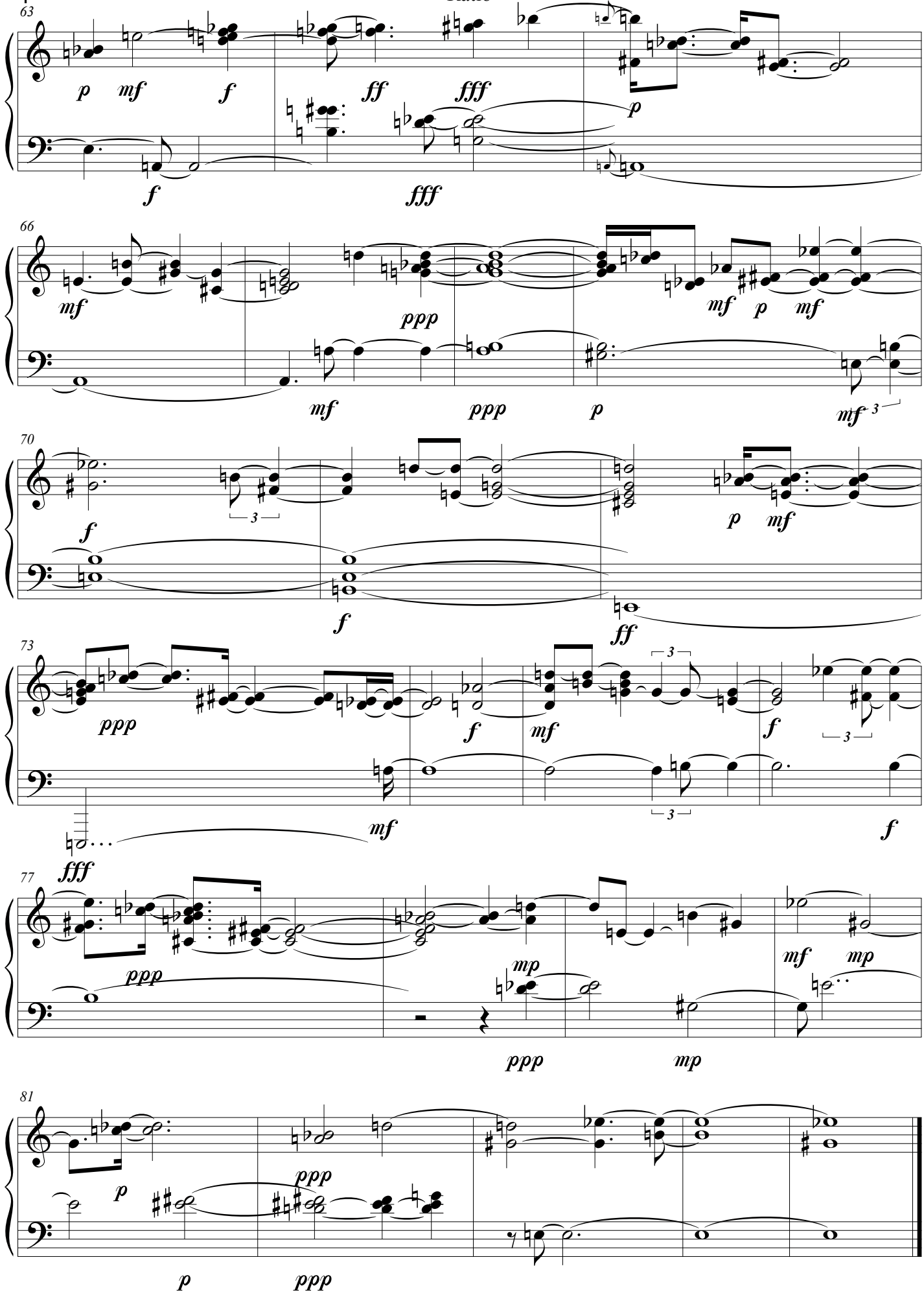
Jean-Marc Chouvel



© Jean-marc Chouvel 2015


24
28
32
35
38
41


44
47
50
53
56
60

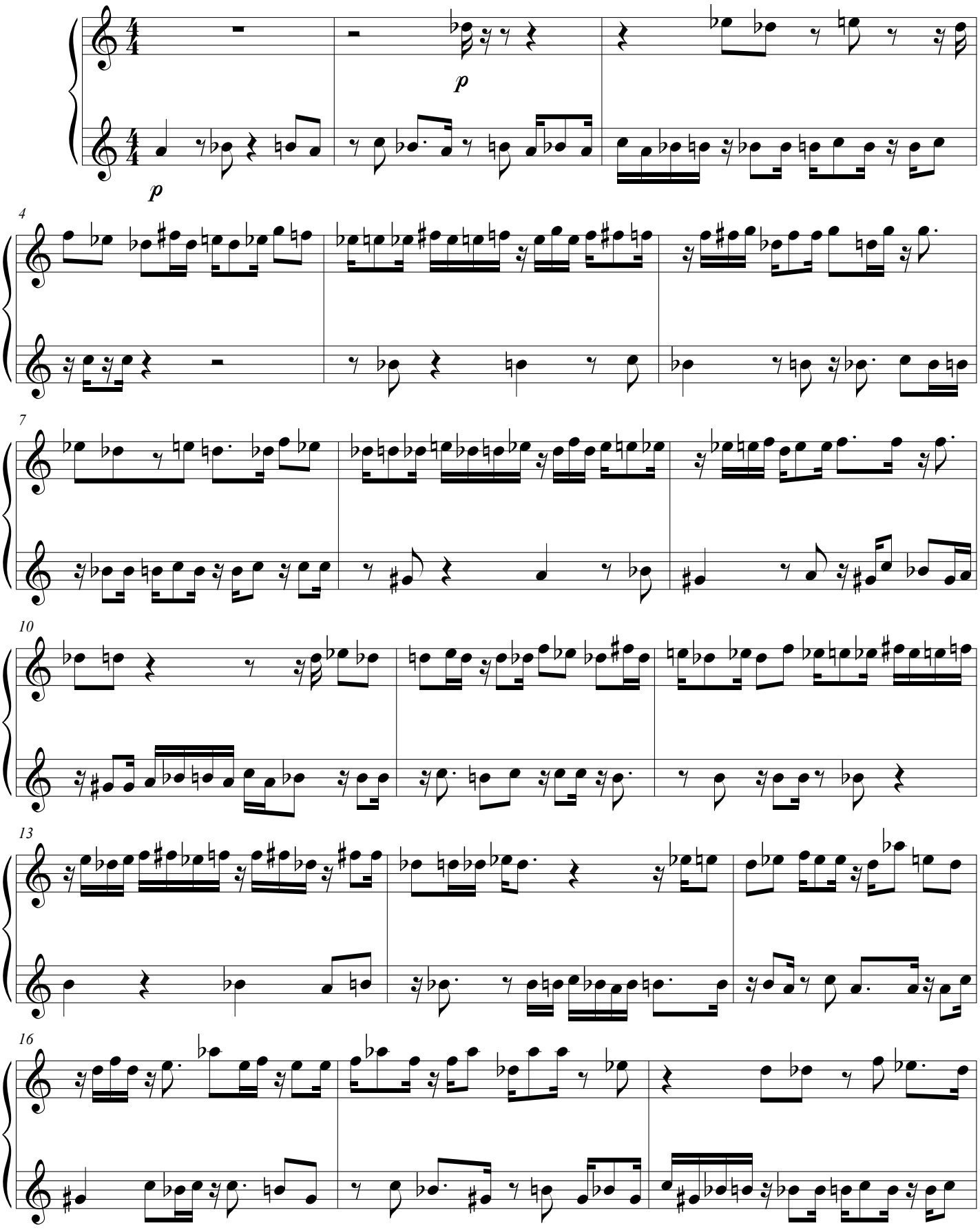

63
p mf f ff fff p
f fff
66
mf ppp mf p mf
mf ppp p mf
70
f
f ff
p mf
73
ppp f mf f
mf f
fff
77
ppp mp mf mp
ppp mp
81
p ppp
p ppp

Topologie

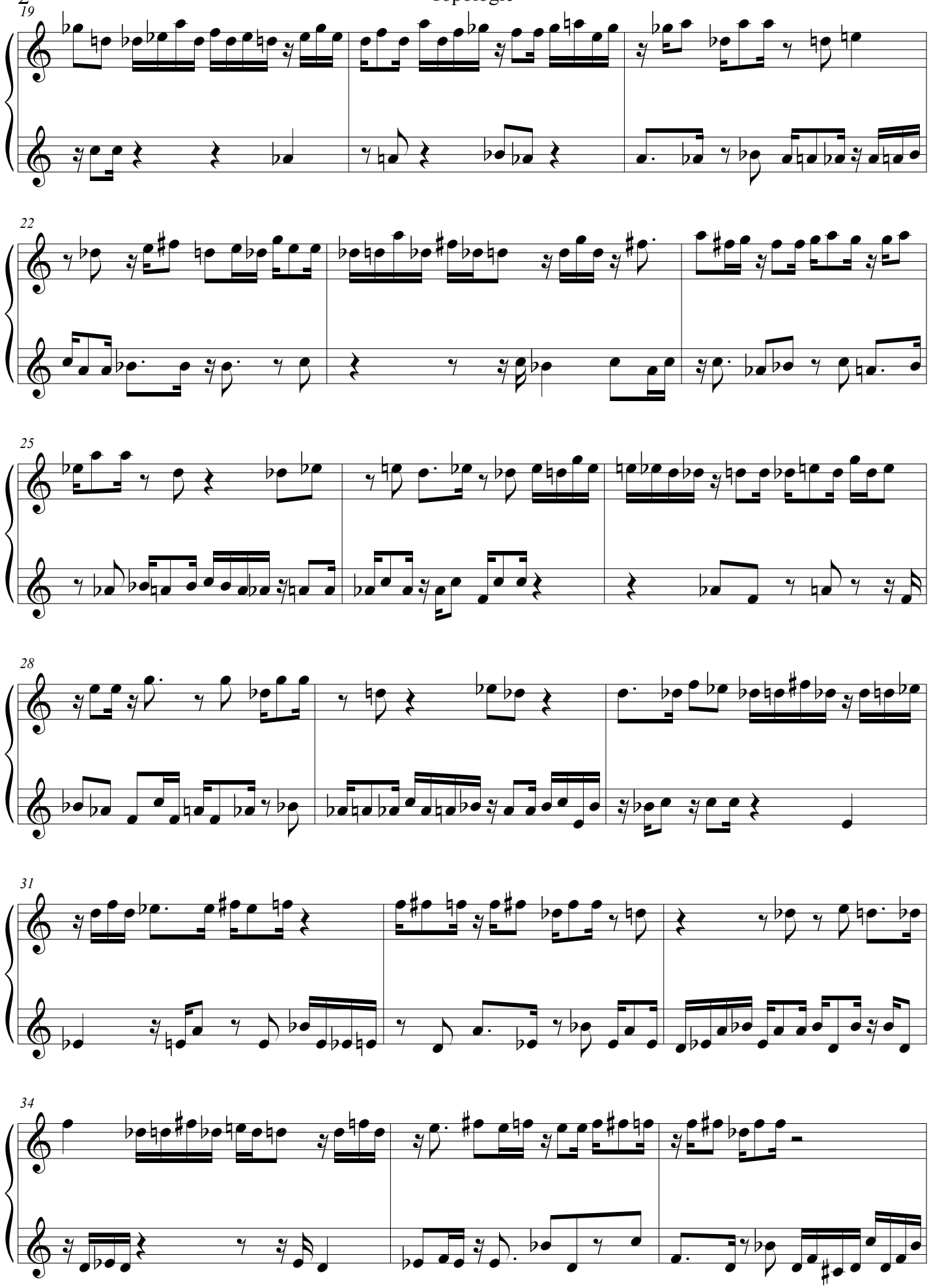
Hommage à Jean-Sébastien Bach

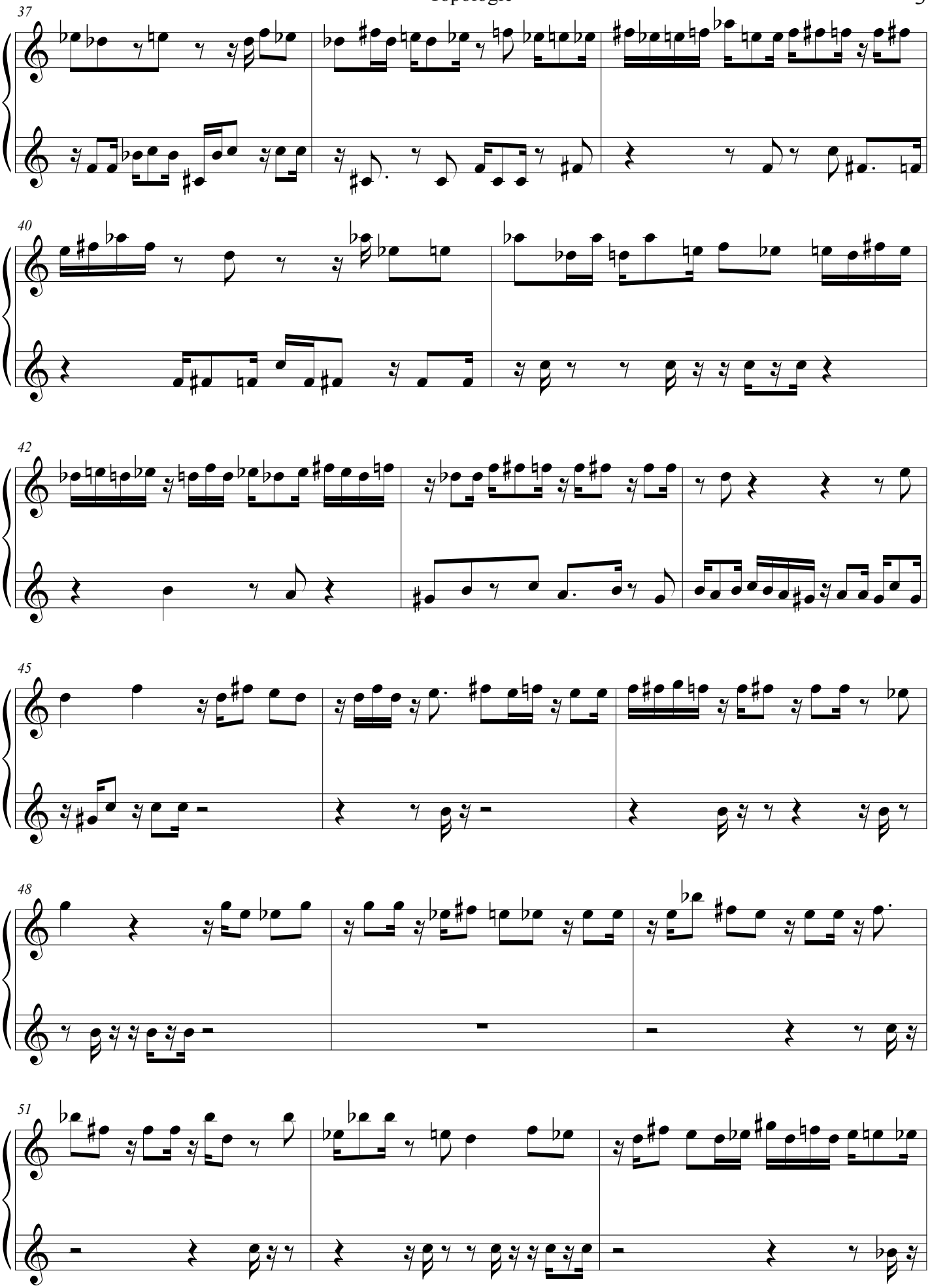
Jean-Marc Chouvel

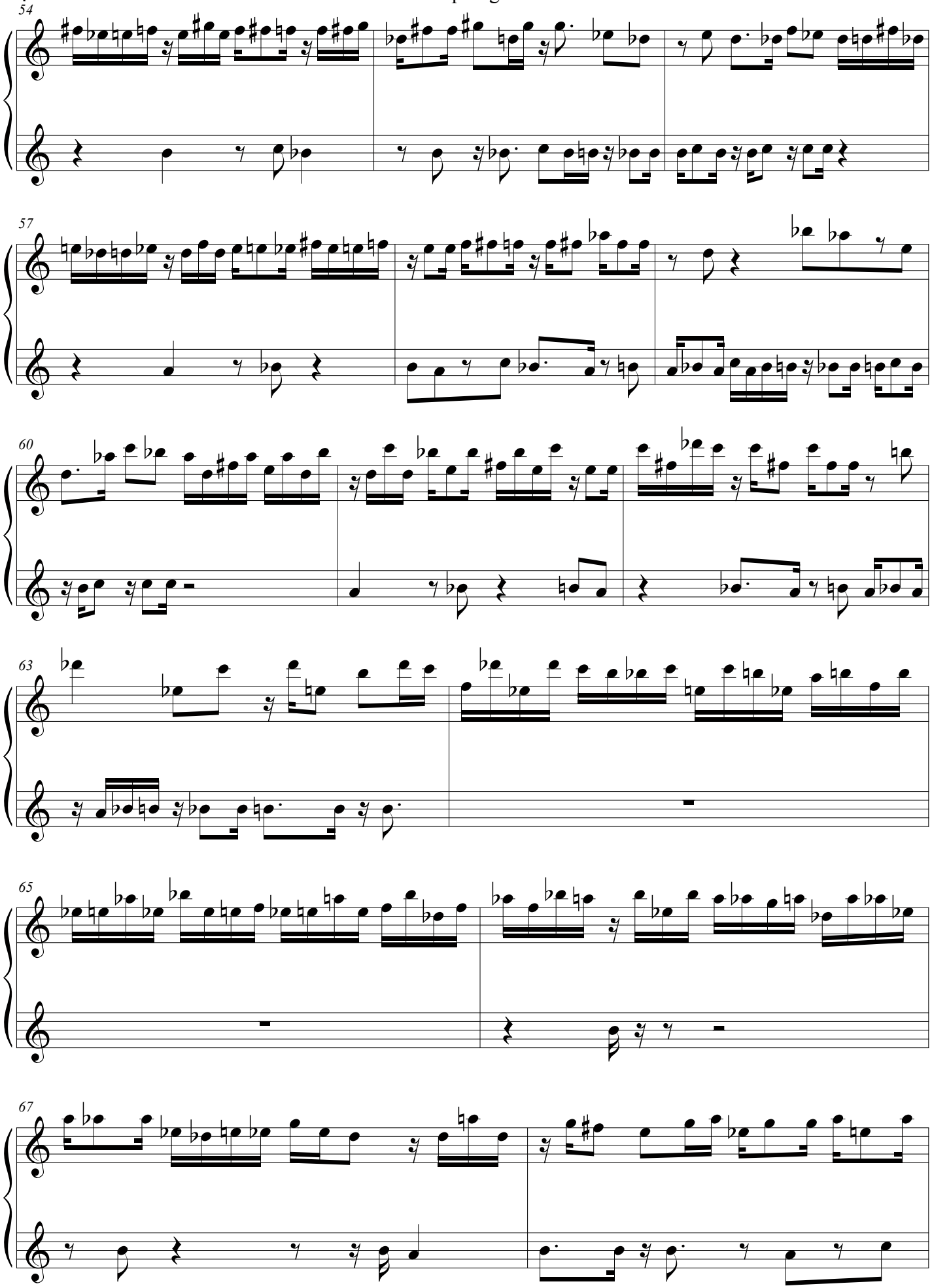
♩=120

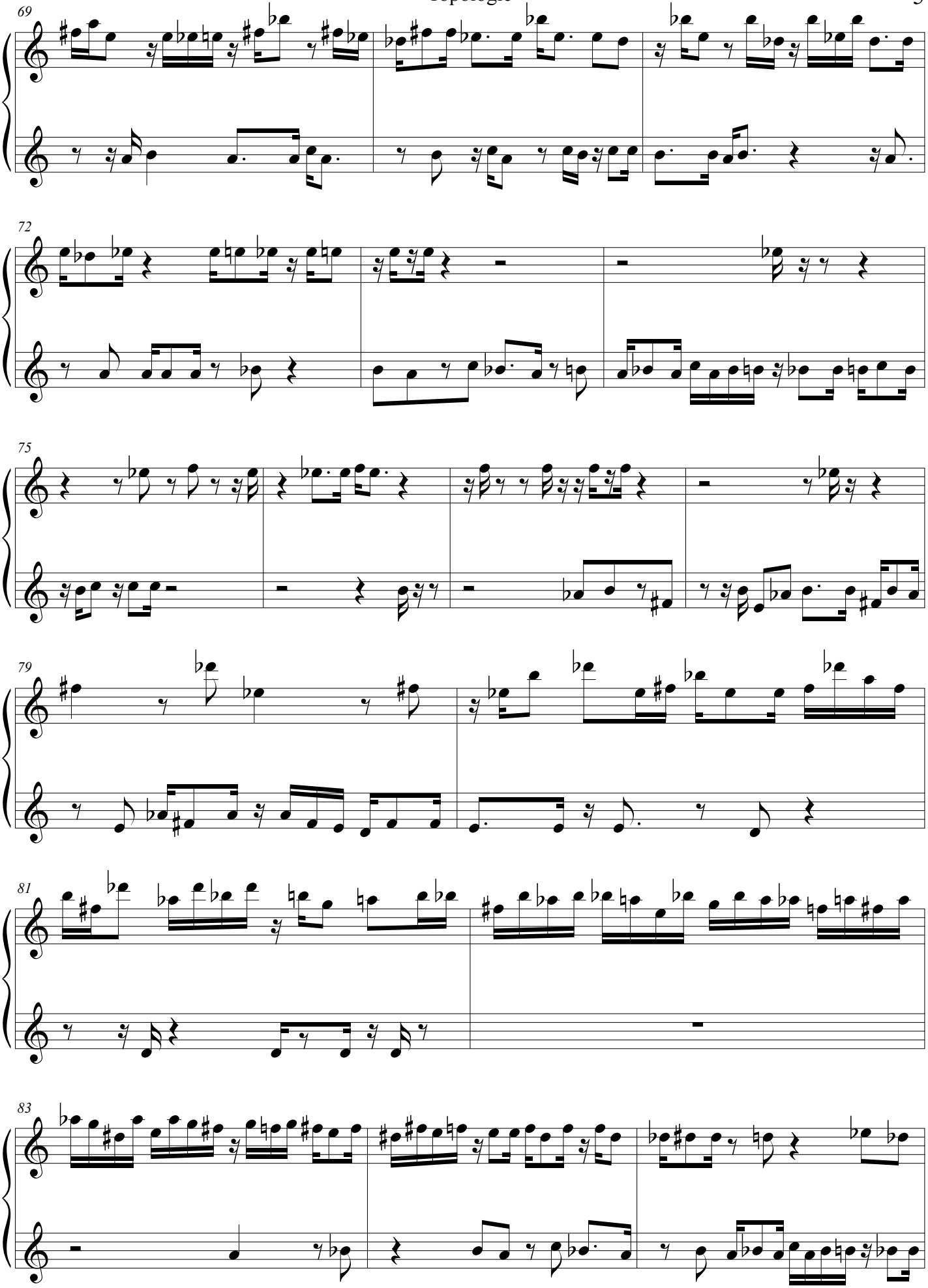


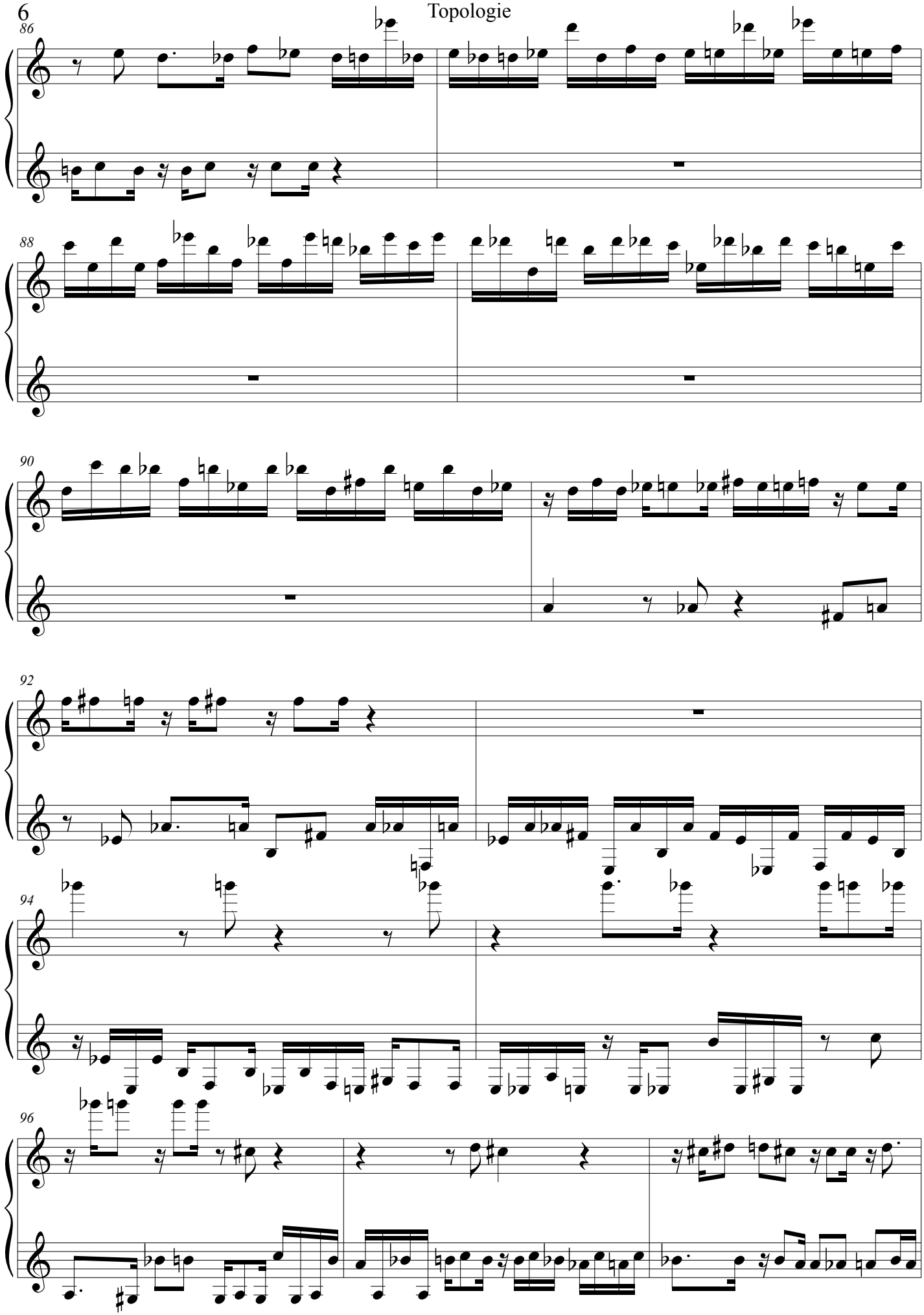
© Jean-Marc Chouvel 2015

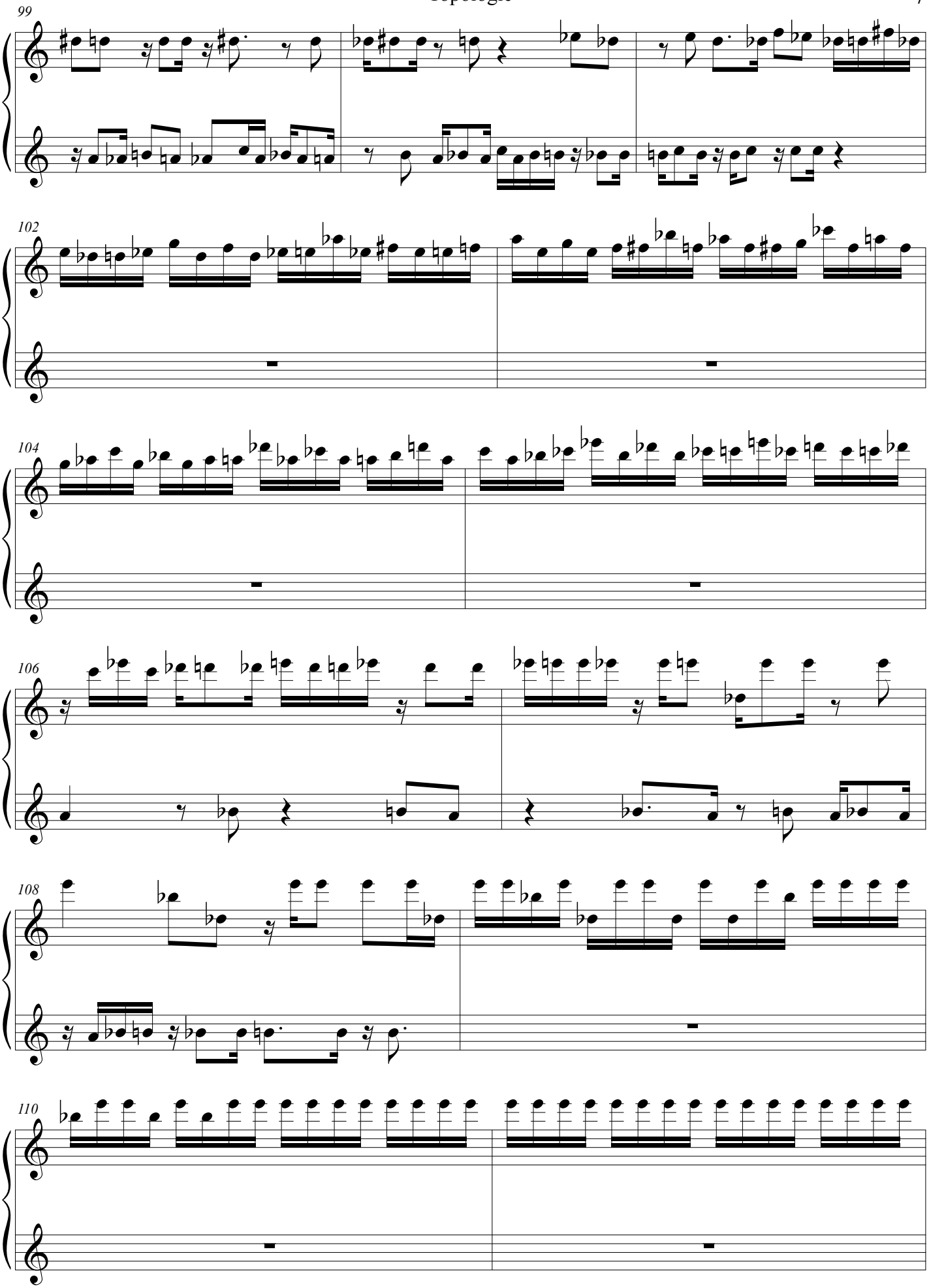

19
22
25
28
31
34

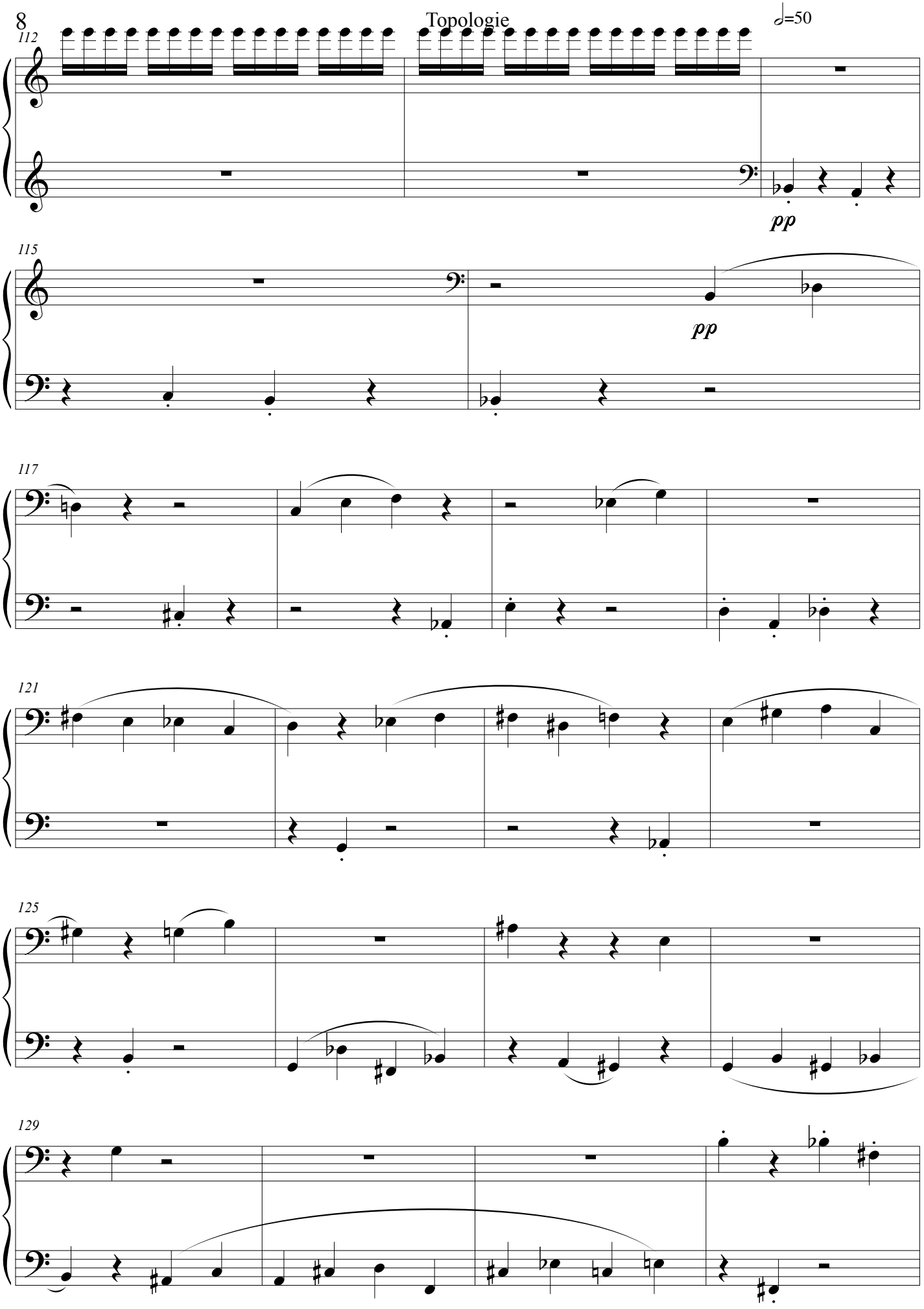

37
40
42
45
48
51

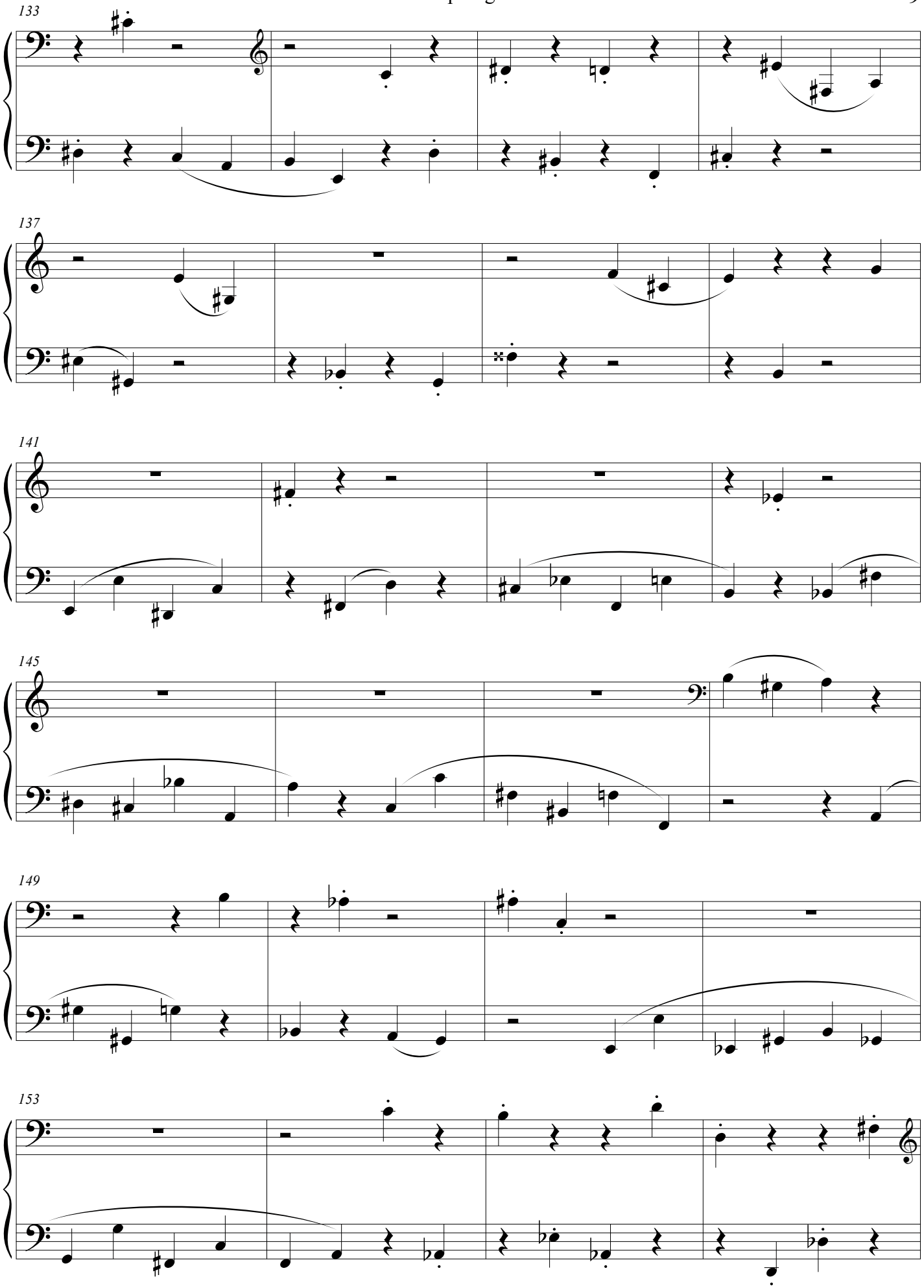

54
57
60
63
65
67

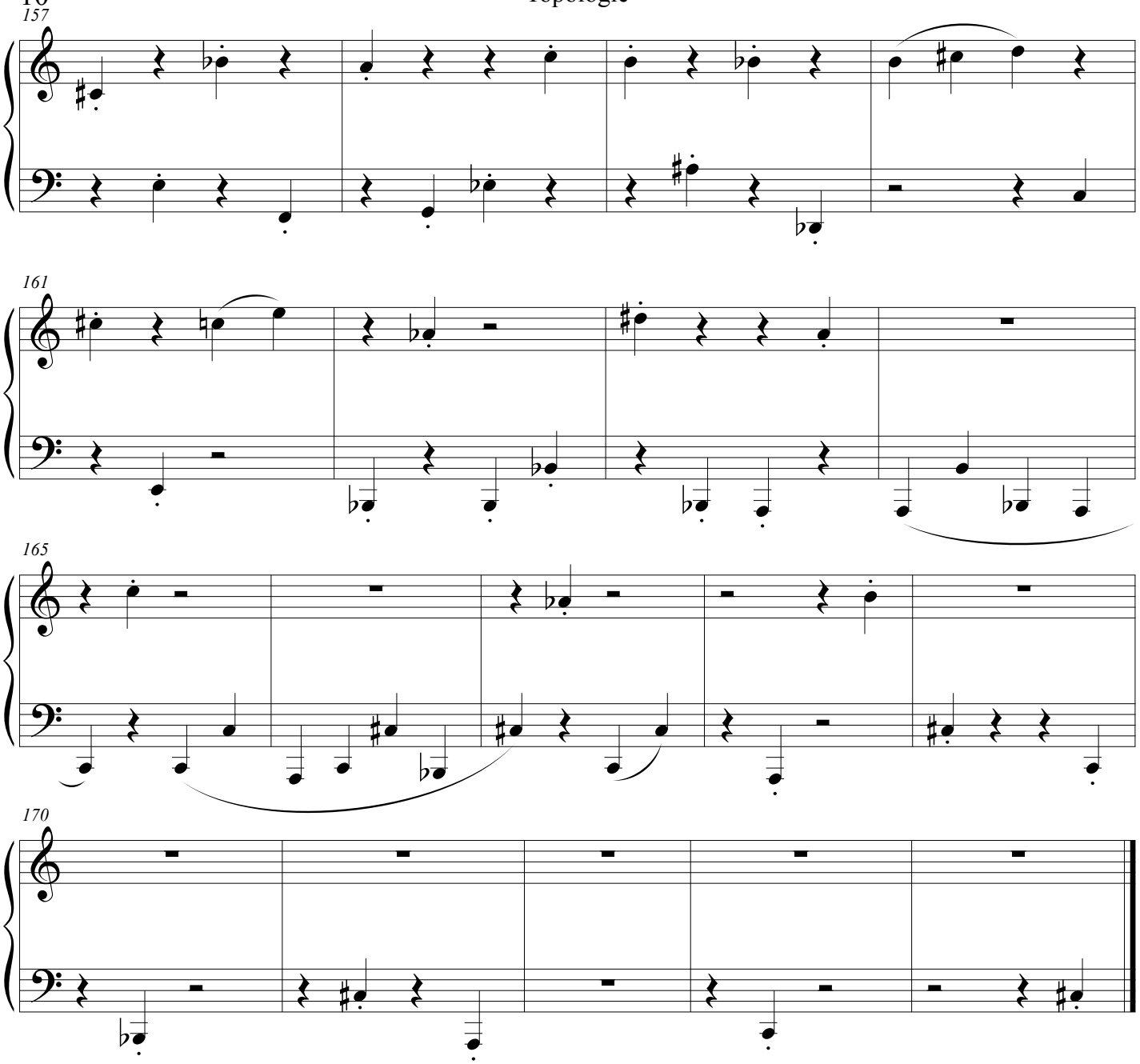

69
72
75
79
81
83


86
88
90
92
94
96


99
102
104
106
108
110


112
♩=50
pp
115
pp
117
121
125
129


133
137
141
145
149
153



La Beaudelie, le 6 janvier 2015